

ACERBI (*Libero*), Commissaire de district de 1^{re} classe (Viadana, Italie, 12.4.1870 — Bologne, 10.11.1938). Fils de Carlo et de Manna, Grata.

Il avait obtenu, le 12 septembre 1893, le brevet de sous-lieutenant d'infanterie à l'École militaire de Modène, et fut promu lieutenant le 8 juin 1897.

En 1902, il renonçait à la carrière militaire dans son pays pour s'engager à la Force Publique de l'É. I. C.

Embarqué le 27 mars comme lieutenant, il fut attaché le 25 avril à la zone Uere-Bomu et nommé chef de station du camp de l'Uere le 10 juillet. Promu capitaine le 12 septembre 1903, Acerbi passa sous les ordres du commandant de Rennette de Villers-Perwin, dans la zone du Rubi. Or, depuis des années, l'État avait à y faire face à des difficultés continuelles provoquées par l'insoumission du chef Bwatara-Engwettra de la Djoki, qui, soumis en apparence, en 1900, par le commandant Verstraeten, se montrait, en 1904, à nouveau hostile aux Européens. De Rennette chargea le capitaine Acerbi d'une opération de reconnaissance à la Djoki. Accueillie par une rafale de coups de feu, la colonne de l'État riposta ; et c'est alors qu'une balle égarée alla tuer net dans sa case le chef Engwettra. Désormais, la région était pacifiée et Acerbi fut nommé commandant de la zone du Rubi, le 25 juillet 1904. Son terme de service achevé, il rentra en congé. Acerbi repartit d'Anvers le 1^{er} janvier 1906 pour être mis à la disposition du commandant supérieur de l'Uele. Promu capitaine-commandant de 2^e classe, le 5 novembre 1907 et chef de zone de 2^e classe pour la zone du Bomokandi, il rentra en Europe en mai 1909. Il entama un 3^e terme le 29 décembre 1909, et fut désigné pour reprendre le commandement de la zone du Bomokandi. Le 1^{er} janvier 1912, Acerbi fut commissionné pour exercer les fonctions de commissaire de district du Haut-Uele qu'il garda jusqu'à la fin de son

engagement, le 28 novembre 1912. Son 4^e et dernier terme de service au Gouvernement allait être de courte durée du fait des événements politiques internationaux. Commencé le 30 mars 1914 avec le grade de commissaire de district de 1^{re} classe, il regagna son pays en juillet 1915, dès qu'il apprit que l'Italie entra en guerre aux côtés des Alliés. Il reprit du service dans l'armée italienne avec le grade de lieutenant ; il accéda successivement aux grades de capitaine, de major et de lieutenant-colonel. Un jour qu'il combattait à la tête de son unité dans une rencontre où il était fait usage de gaz asphyxiants, Acerbi commit l'imprudence d'enlever son masque ; il eut les voies respiratoires sérieusement atteintes et fut licencié avec le grade de colonel.

Quoique guéri, il lui fut interdit après la guerre de reprendre la vie coloniale. Mais comme le Congo continuait à l'intéresser et qu'il ne pouvait supporter l'oisiveté, il conçut le projet de mettre sur pied une vaste entreprise commerciale d'importation et d'exportation destinée aux échanges entre l'Europe et l'Afrique. Avec le concours de quelques capitalistes italiens, il fonda la S. P. I. C. A. (*Società per il commercio africano*) dont la direction en Afrique fut confiée à son compatriote Millo-Ribotti, ancien chef de zone. La société entreprit bientôt sur une vaste échelle la construction d'immeubles, surtout à Kinshasa, et le commerce de produits variés : tissus, lingeries, couvertures, chaussures, vins, conserves. En 1919, Acerbi partait au Congo pour compte de la S. P. I. C. A. avec un stock considérable de marchandises.

A sa mort, survenue à Bologne en 1938, il était porteur de l'Étoile de Service à trois raies et de la Croix de chevalier de l'Ordre du Lion.

22 août 1955.

[A. E.]

Marthe Coosemans.

Trib. cong., 4 septembre 1919, p. 1. — Hutereau *Les Peuplades de l'Ubangi et de l'Uele*, Goemare, Brux., p. 92. — *La Force Publique au Congo, de sa naissance à 1914*, I.R.C.B., p. 486. — Reg. matr., n^o 4011.